



VICTOR LODATO

Edgar et Lucy



LIANA LEVI



CRITIQUES ♦ LIVRES

Brumes des commencements

« **A**voir une vie c'est avoir une histoire. Même à huit ans, Edgar le savait. Ce qu'il ignorait, c'était comment la sienne avait débuté. Le cerveau des nouveau-nés était mal dégrossi. Si on voulait savoir comment sa vie avait commencé, il fallait obtenir les informations auprès d'autres personnes. » Ainsi débute le Livre 1 qui ouvre le roman fleuve de **Victor Lodato**, *Edgar et Lucy*. En sept livres, l'auteur semble vouloir arpenter une totalité, tente de décrypter les thèmes de la vie, l'amour, la famille, la solitude, le mysticisme, la spiritualité, la mort, dans une Amérique des quartiers populaires... On retrouve Florence, la grand-mère italienne veuve, Lucy, sa belle-fille, emplie d'une colère qui la dévore, veuve depuis la mort de Frank, déclarée accidentelle, mais les non-dits qui l'entourent laissent supposer bien d'autres possibilités. Tout est enveloppé dans une brume de silences, d'allusions, de vapeurs d'alcool, de dissimulations, et le jeune Edgar, au teint trop pâle d'albinos, élevé entre ces

deux femmes, vit dans une sorte de brouillard poétique, où l'épaisseur des mots semble gommer la réalité. L'enfant, plongé dans



une perpétuelle introspection, aborde le monde comme les êtres par le filtre de sa sensibilité. « *Le feuillage a frissonné, voluptueuse oscillation culminant en une sorte*

d'acquiescement, à croire que les arbres étaient d'accord entre eux... « *Le monde parlait à Edgar dans une langue qu'il ne comprenait pas parfaitement* ». Grâce à cette distanciation du langage et de la 3^{ème} personne, émerge tout un univers, autre et proche à la fois. Une foule hante le récit, personnages croqués en dialogues aiguisés, humains jusque dans leurs excès, leurs faiblesses, leurs travers. Edgar sera enlevé par un ravisseur dépressif. Ce n'est qu'au livre 7 qu'Edgar, ayant grandi, débarrassé des vapeurs poétiques qui filtraient le monde, s'exprimant enfin à la première personne, apporte un regard clair sur tout ce qui s'est passé. La perte de l'autre, de soi, le deuil, l'amour, sont ici traités de manière poétique et magistrale.

♦ MARYVONNE COLOMBANI ♦

Edgar et Lucy ♦ Victor Lodato
éditions Liana Levi, 24 €



Edgar et Lucy ★★★★★

Victor Lodato (Liana Lévi)

A 8 ans, Edgar a le teint trop pâle et l'imagination fertile. Il vit entre sa mère, pauvre, et sa grand-mère aimante. Lorsque cette dernière meurt, Edgar perd son peu de repères. Son innocence perturbée en fait une proie... Un drame magnifique aux faux airs de thriller. *608 pages*

Débâcle ★★★★★

Lize Spit (Actes Sud)

Dans l'univers hyper-réaliste et brutal de la jeune romancière belge, le « *vert paradis des amours enfantines* » est d'une noirceur terrifiante... Eva retourne sur le lieu de son enfance, où est survenu un drame, treize ans plus tôt. L'histoire n'est pas finie... Saisissant. *432 pages*



Grandir trop vite



LA DOUBLE ORPHELINE

Quand, à 13 ans, elle débarque chez ses géniteurs après avoir passé son enfance auprès de parents qui n'étaient pas les siens, la Revenue, telle qu'on la nomme, se retrouve dans une famille frustrée, pauvre, voire hostile. Elle qui avait une vie douillette, préservée, ne comprend pas, ne sait plus qui elle est... et sent qu'un secret plane. Grâce à sa sœur cadette et à son frère aîné, la Revenue va peu à peu se reconstruire, sans pour autant tout pardonner. Un portrait fort et délicat.

LA REVENUE

**DONATELLA
DI PIETRANTONIO**

SEUIL, 240 P., 20 €



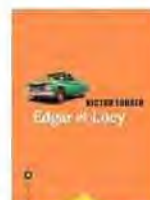
LES NAUFRAGÉS

La nature et les éléments, voilà ce qui caractérise les romans de l'auteure. Dans ce nouvel opus, c'est une colline, sur laquelle s'est installée une famille de neuf enfants qui, par sa situation, échappe à la gigantesque vague qui vient recouvrir la vallée. Au bout de six jours, isolés de tout, les parents décident d'aller chercher de l'aide à bord d'une barque. Mais, par manque de place, trois enfants devront rester. Pour eux débute une odyssée dantesque, que l'on partage en tremblant.

JUSTE APRÈS LA VAGUE

SANDRINE COLLETTE

DENOËL, 302 P., 19,90 €



LE FUNAMBULE

A huit ans, Edgar vit entre une mère irresponsable, plutôt distante, et une grand-mère gâteau qui pleure son fils décédé. Enfant sensible, rêveur et albinos, Edgar vit dans son monde pour échapper à la violence de la vie réelle. Lorsque la vieille dame meurt, son fragile équilibre vacille. Désorienté, il finira par chercher du réconfort là où il n'aurait pas dû. Débutant comme une chronique familiale, l'histoire vire au thriller trouble et empathique au fil des pages. Prenant!

EDGAR ET LUCY

VICTOR LODATO

ÉD. LIANA LEVI, 608 P., 24 €



Romans étrangers

LODATO Victor Edgar et Lucy

New Jersey. À huit ans, Edgar, enfant albinos très fragile et sensible, s'interroge : pourquoi se sent-il beaucoup plus proche de sa grand-mère, Florence, que de sa mère, Lucy ? Qui a tué son père mystérieusement disparu ? Lucy est souvent absente, fréquente d'autres hommes, alors que Florence est le pilier de la maison, cuisine de bons plats italiens et le rassure. À sa mort, Edgar est déboussolé. Tout bascule.

Victor Lodato, dramaturge et poète américain, tient le lecteur en haleine dans ce roman – avant tout psychologique mais aux nombreux rebondissements – mêlant avec adresse passé et présent. La peinture très fine des inquiétudes de l'enfant, de sa sensibilité très particulière, des angoisses et des motivations de son entourage, permet de comprendre jusqu'où la solitude peut mener un enfant, plein d'imagination et abandonné à lui-même, ou des adultes meurtris par un deuil. Le quotidien des immigrants italiens ou polonais et la nature resplendissante apparaissent en filigrane. Émaillé de passages oniriques, poétiques et de notes d'humour, le récit est malheureusement affadi et ralenti par quelques longueurs. Dommage car c'est un roman bien construit, émouvant et très original.

V.A. et M.-N.P.



Mère//Enfant

Disparition

Onirisme

Trad. de l'anglais
(États-Unis)
par Carine Chichereau
Liana Levi, 2018
604 p.
ISBN : 978-2-86746-980-0
22,80 €